

Canaries : les « demandeurs d'asile » vandalisent l'hôtel, ils veulent « aller à Madrid ou à Barcelone »

écrit par Jules Ferry | 12 février 2021



Photo [Maspalomas Ahora](#)



Sur un point, les résidents des îles Canaries et les migrants entrés illégalement seront probablement d'accord :

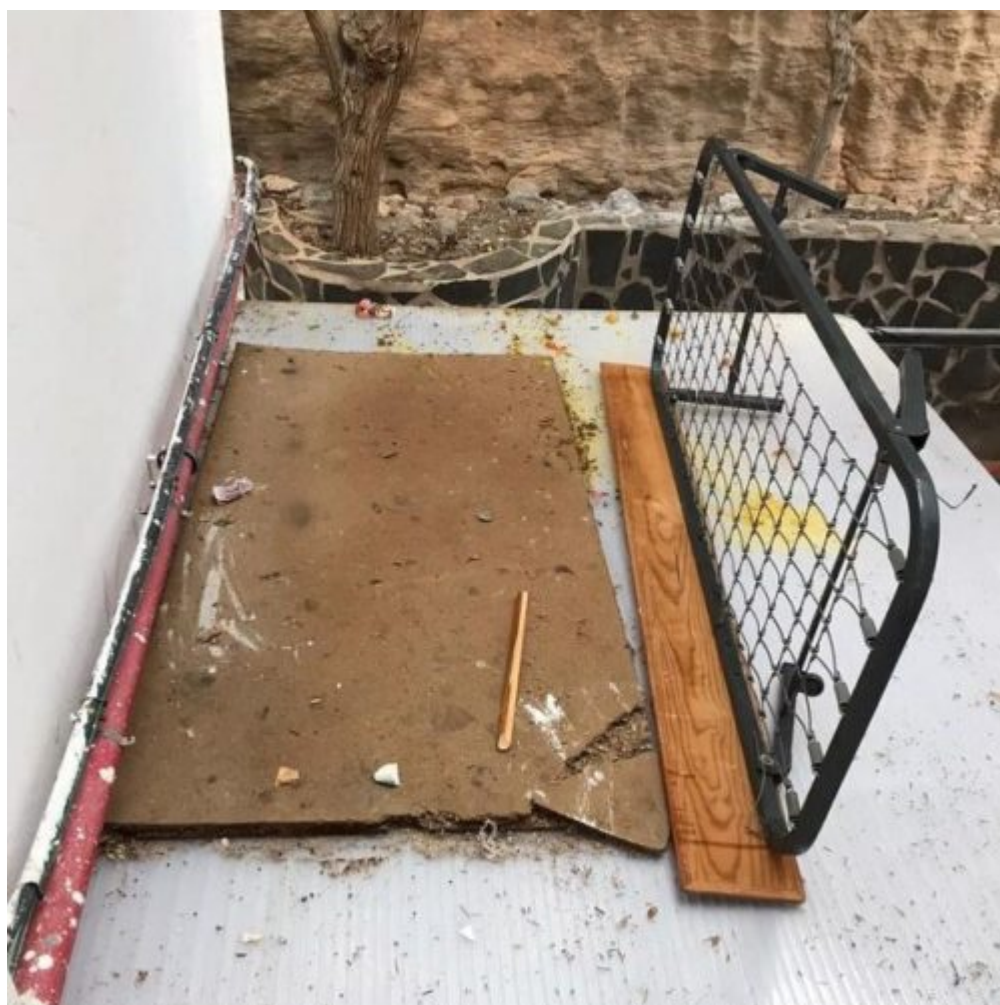
il serait souhaitable que les envahisseurs quittent les Canaries dès que possible !

La vie insulaire ne correspond évidemment pas aux exigences de ces messieurs qui s'ennuient à l'hôtel et préfèrent la vie citadine européenne.

Le Groupe de réserve et de sécurité (GRS) n° 8 de la Garde civile est revenu dans la municipalité de Mogán pour filmer les incidents décrits comme graves ou très graves causés par les migrants hébergés dans les complexes d'hébergement touristique.

L'une de ces altercations s'est produite dans le complexe Puerto Bello, qui a été dévasté. L'hôtel a été rendu totalement inhabitable.

Meubles détruits





Baies vitrées brisées



En agradecimiento por la acogida y antes de subirse al avión rumbo a España, así quedó un hotel del sur de Canarias [#SonlosMejores pic.twitter.com/NXo0mBKffU](https://twitter.com/NXo0mBKffU)

– pigdemont (@pigdemont_) [February 10, 2021](https://twitter.com/pigdemont_/status/1359105320967110660)

Sanitaires vandalisés, électroménager détruit

<https://twitter.com/gringuitaLatina/status/1359361584037048320?s=20>

<https://twitter.com/i/status/1359105320967110660>

<https://twitter.com/CrockettDavid/status/1359607331185688577?s=20>

Les lecteurs attentifs de RR qui prédisaient que les

logements, qui sont mis gratuitement à la disposition des hôtes non invités, auraient besoin d'une rénovation totale après leur départ ont vu juste !

Des « *mineurs ayant besoin de protection* » ont été arrêtés après **une altercation géante** dans le complexe hôtelier « Puerto Bello » à Porto Rico, sur l'île de Gran Canaria.

Les gardes de sécurité ont été bombardés de tout ce que les chambres avaient à offrir depuis les balcons. Tout ce qui était à portée de main a atterri dans la rue et sur les voitures garées en contrebas. Ce qui n'a pas été jeté a été détruit. Plusieurs appartements ont été presque entièrement détruits au cours de cette démonstration de force.

Et aussi : bagarres de masse – personnel de sécurité et soignants blessés.

A Tenerife, une bagarre entre une cinquantaine de « réfugiés » dans le réfectoire du campement « Las Raíces » à La Laguna s'est également terminée mardi avec deux agents de sécurité blessés. Les migrants s'étaient attaqués entre eux avec des bâtons et d'autres objets.

Dans le complexe d'appartements « Puerto Bello » à Porto Rico a eu lieu une rixe de masse. En plus des personnes impliquées, deux gardiens ont également été blessés. La police a finalement arrêté deux migrants et enquête actuellement sur quatre autres Africains impliqués.

Fraude à l'asile par fausse déclaration d'âge

La pratique courante des fraudeurs en matière d'asile, qui consiste à se faire passer pour des mineurs, est également largement utilisée aux îles Canaries. Dans un complexe où sont hébergés des « mineurs issus de l'immigration », une évaluation de l'âge basée sur des tests osseux est en cours. « *De la part du gouvernement, on estime qu'environ 600 migrants aux Canaries se font passer pour des mineurs*

uniquement pour éviter l'expulsion. On estime que la moitié d'entre eux ont plus de 18 ans et l'autre moitié a déjà plus de 25 ans », rapporte le magazine en ligne kanarenmarkt.de

Logements dévastés – exigences insolentes

Pour donner du poids à leurs revendications, environ 400 migrants venus illégalement en bateau à Gran Canaria ces derniers mois et hébergés dans l'école communale réquisitionnée à León ont entamé une grève de la faim.

Sur l'Avenida Roque de los Muchachos à Porto Rico (commune de Mogán), une manifestation sauvage de migrants a été interrompue mardi (voir **vidéo ci-dessous**). Les quelque **30 participants portaient une banderole avec l'inscription :** « *Nous voulons une solution pour les immigrants. Nous ne voulons pas aller à Tenerife. Nous ne voulons pas aller au Maroc. **Nous voulons aller à Barcelone ou à Madrid** » ». Comme si le « réfugié » lambda avait le loisir de choisir sa destination de prédilection en Europe !*

Les gauchistes, les ONG, les églises et autres bienfaiteurs ont évidemment complètement aveuglé ces personnes avec de belles promesses. Au moins, ils ont beau temps.